

*des Princes &c.* Juillet 1710. II  
joindre celle de France, ce qui prouve que ce Prince a encore beaucoup de zéléz Sujets dans ses Royaumes, nonobstant la rigueur avec laquelle la Reine sa Sœur en agit envers lui.

III. Monsieur le Maréchal de Berwick ayant été fait Pair de France, partit en poste le 20. Mai, pour aller secourir Mr. le Marechal de Villars dans le Commandement de l'Armée de France aux Pays-Bas. Mr. de Berwick s'est acquis une grande reputation dans tous les endroits où il a commandé : l'année dernière, avec une Armée très-médiocre, dans un tems où il sembloit que la famine alloit anéantir le Royaume, il garantit le Dauphiné & rendit inutile tous les projets des Alliez de ce côté-là : Le Pere d'Anton Jésuite de Grenoble, connu par son talent pour la Poësie, fit une Ode à la gloire de ce Général : voici la première & la dernière strophe.

*Départ de  
Mr. de Ber-  
wick pour  
Flandres.*

*Toi, qui dans les jeux Olympiques,  
Celebras d'immortels vainqueurs,  
Pindare, dont les chants lyriques,  
Furent dictés par les neuf Sœurs :  
Un moment sors du sombre Empire,  
Sers-moi dans l'ardeur qui m'inspire,  
Je peins Berwick à l'Univers,  
Conduits ma main dans cet ouvrage,  
Ou toi-même traces l'image,  
De ses rares vertus digne objet de tes vers.*

*Grand Dieu ! dont les ordres suprêmes,  
Disposent du sort des humains,  
Tu vas finir nos maux extrêmes,  
Changer le cours de nos destins !  
Si ton secours s'est fait attendre,*